

Église Verte : “On peut parler de péché écologique.”

Depuis 2017, l'association Eglise verte accompagne les églises dans leur transition écologique grâce à l'attribution d'un label qui témoigne du niveau de leur implication écologique. Alors que la COP 27 vient de s'achever, les églises sont de plus en plus nombreuses à considérer la question environnementale au cœur de la religion.

Joséphine Bacquaert

“On a pris conscience que la situation écologique était dramatique et qu'il y avait urgence à agir.” témoigne Juliette Maupas, 27 ans, chargée du suivi des communautés du label Église Verte. Créé suite à la publication de l'encyclique “*Laudato Si*” du Pape François, en 2015, il traite du lien entre les problèmes sociaux et écologiques: “*C'était vraiment une parole très attendue car le christianisme était loin d'être exemplaire en la matière !*” sourit-elle. Pour être labellisées, les églises doivent remplir l'éco-diagnostic, un questionnaire en 84 points, qui ouvre des pistes d'actions écologiques dans chaque paroisse. En fonction du score, les églises se voient attribuer un niveau de label de 1 à 5, représenté par des noms de plantes bibliques de plus en plus grandes pour symboliser la croissance. Par exemple, le niveau 3, Cep de vigne, il faut avoir deux domaines à 25% et deux à 50% et pour le 4, Figuier, trois à 50% et un à 75%. La plupart des églises partent de loin... Pour Juliette, “*l'idée est qu'au fur et à mesure, la démarche devient globale et que toute la vie de la paroisse soit cohérente du point de vue écologique.*”

Débat sur le sapin

Aujourd'hui, 575 églises sont labellisées Eglise Verte. C'est le cas de l'église Saint Gabriel située rue des Pyrénées dans le 20ème arrondissement de Paris. “*On a eu le label en 2019. La paroisse faisait partie des testeurs et a contribué à affiner l'éco-diagnostic.*” témoigne avec fierté le père Christian Malrieu, curé de la paroisse. Depuis, tout l'église s'est mise à l'œuvre. En entrant, à droite, les veilleuses en plastiques rouges ont été remplacées par des cierges de dévotion: “*Ça peut paraître anecdotique mais on en consommait 15 000 par an.*” affirme le curé. Leur engagement passe aussi par le tri sélectif et un compost situé dans le petit jardin derrière l'église. Les fêtes de fin d'année riment aussi avec écologie. Pourtant, une question persiste: “*Va-t-on mettre un vrai sapin ou un en plastique, en bois ou pas du tout.*” s'interroge Christian qui se réjouit de “*faire la crèche avec des cageots de primeurs.*” Pour lui, les chrétiens ont leur part à jouer: “*Pour nous, tout est lié. Par exemple, les arbres qu'on plante ici, ça a une résonance dans l'autre partie du monde. L'Église et les chrétiens ne sont pas en dehors du monde.*” A l'initiative de cette conversion écologique, Pierre-Benoît Delépine, 48 ans, a créé le groupe “*Vivre Laudato Si*” depuis 6 ans: “*On pense qu'il y a un mouvement, qui s'est créé au sein de l'Église avec le texte du pape et la démission de Nicolas Hulot, qui a ouvert vers la création du label.*” Créateur d'une AMAP (Association de maintien de l'agriculture paysanne), il était déjà acteur dans l'écologie de son quartier à Charonne.



Le Diacre François Baudin de l'église Notre Dame de la Miséricorde labellisée Eglise Verte

Pour lui, cela toujours été une évidence: “*Je venais à l'église et on ne parlait jamais de la création. Je souffrais clairement car pour moi c'est assez logique que la fraternité passe par la création avec les êtres non-humains.*” affirme convaincu Pierre-Benoît. Après la lecture du texte, il s'est senti libéré: “*Je me suis dit on est deux. Il y a le pape François et moi.*”

Bacs potagers et compost

Il n'est pas le seul à se sentir concerné. Le curé Xavier Ernst de l'église Saint Jean Bosco, situé dans le 20ème arrondissement de Paris, se sent pleinement acteur de la transition écologique: “*Je me réjouis que le pape François nous ait réveillé au niveau de l'Église mais aussi de la communauté.*” Labellisée depuis 2020, cette haute église blanche, avec son petit jardin situé à gauche de la paroisse, contribue à un mode de vie plus vert. “*On a réalisé des bacs potagers et un compost avec des palettes de bois réutilisables ainsi que la création d'un poulailler*” raconte le curé. L'écologie passe aussi par la vie paroissiale: “*Lors des repas organisés, on cherche à avoir uniquement des assiettes et des couverts lavables. C'est un combat mais derrière, il y a le côté convivial de se retrouver autour de la vaisselle dans un lieu, informel*” témoigne en souriant le prêtre. Néanmoins, le père Xavier Ernst déplore un réveil tardif de la part des églises: “*C'est dommage alors que ça fait partie des fondamentaux de l'Église.*” Il met aussi en garde sur les défis d'actualités criant: “*C'est important de replacer ce sujet depuis l'origine de notre foi chrétienne et pas comme récupération politique parce que c'est dans l'air du temps.*”

Responsabilité des chrétiens

Une idée partagée par le diacre François Baudin de l'église Notre Dame de la Miséricorde à Nanterre.

Géologue de profession et nommé délégué diocésain à l'écologie intégrale du département des Hauts-de-Seine, l'écologie a toujours fait partie de sa vie. L'église étant située dans un éco-quartier, il n'a pas hésité en 2019, à rentrer dans cette démarche labellisée: “*On a de la chance, le bâtiment est de très haute qualité environnementale avec toute une structure en bois, très bien isolée.*” L'idée, chaque année, est d'avancer dans une conversion écologique de la paroisse: “*On a installé un composteur fabriqué avec des planches de récupération car finalement on s'est rendu compte que les déchets de tontes, des fleurs de l'église, partaient à la poubelle.*” évoque le diacre. La question environnementale passe aussi par les célébrations: “*Évidemment dans les homélies, on a une attention particulière pour le respect de la création.*” Outre ces actions, il appelle à la responsabilité des chrétiens: “*Si on ne fait pas attention à la planète, il y a quelque chose qui ne va pas dans notre manière d'être chrétien, on peut même parler de péchés écologiques.*” Bien que de plus en plus de fidèles soient sensibilisés, il est convaincu de pouvoir faire mieux: “*Il y a toujours des gens qui craignent des récupérations politiques en disant que ce n'est pas une question pour l'Église mais heureusement, ce n'est pas la majorité des gens.*”



15 000 veilleuses ont été remplacées par des cierges de dévotion à l'église Saint Gabriel, dans le 20ème arrondissement de Paris